

Comité des Négociations Commerciales de l'OMC
2 avril 2003

Intervention de M. Omar HILALE,
Ambassadeur du Royaume du Maroc

Au nom du Groupe Africain

Monsieur le président,

Je tiens tout d'abord à vous remercier au nom du groupe africain pour cette initiative que vous avez bien voulu prendre pour faire de l'actuelle réunion du CNC une session de haut niveau et créer ainsi l'occasion, en ce moment décisif, d'avoir un débat inter-actif sur les négociations menées depuis Doha, avec les hauts responsables dans les capitales.

Ma déclaration sera brève et se limitera au message que le groupe africain voudrait transmettre à l'ensemble des membres, tout en apportant des réponses à vos questions.

Monsieur le Président,

Le Président du Comité des négociations sur l'agriculture a dressé avant-hier le bilan des travaux dans lesquels les membres se sont investis depuis la première phase commencée en 2000, et dont la 4ème Conférence Ministérielle a donné le mandat en mentionnant le haut niveau d'ambition.

Grande a été la déception des membres du Groupe africain de constater avec beaucoup d'inquiétude et de frustration le non respect de cette quatrième échéance inscrite sur l'agenda de Doha, après celles devant normalement mener à l'adoption de décisions sur les questions de mise en oeuvre, des ADPIC et santé publique et du traitement spécial et différencié et l'on se pose maintenant la question épineuse de savoir comment parvenir à Cancun avec des résultats concrets, sachant que l'ambition grandiose affichée par nos Ministres à Doha a cédé la place à un climat de suspicion et de méfiance.

Monsieur le Président,

En adoptant le programme de Doha, nos pays étaient pleins de bonne volonté de prendre part activement à la réalisation de ce mandat centré sur le développement et espéraient réellement parvenir à des résultats devant logiquement corriger les imperfections et injustices du passé. Nos espérances étaient si grandes malgré notre

essoufflement et l'épuisement causé par un effort intense de libéralisation mené à court terme.

Nos délégations se sont investies avec beaucoup d'énergie et de bonne foi le long de ces négociations intenses menées sur plusieurs fronts et ce, en dépit de nos ressources humaines et matérielles si limitées et l'on se pose aujourd'hui la question de savoir ce qu'il nous reste à faire au cours des cinq mois nous séparant de l'échéance de Cancun. Le Groupe africain se pose cette question avec une préoccupation légitime car les travaux dans les trois principaux domaines censés répondre à ses attentes se sont révélés improductifs.

Monsieur le Président,

Nous considérons que des résultats en matière de mise en œuvre de la Déclaration de Doha sur les ADPIC et Santé publique serait nécessaire pour rétablir la confiance et permettre un progrès à Cancun, et je tiens à réitérer la position déjà exprimée à cet égard par le Groupe africain à plusieurs occasions, à savoir son attachement à une solution multilatérale et durable, nous continuons de croire qu'une solution est toujours possible.

En matière de TSD, je ne vais pas répéter la position déjà exprimée lors de la dernière session du CNC puisque aucun résultat n'a été enregistré si ce n'est le maigre bilan dressé dans le cadre des travaux du Comité du Commerce et du développement. Cependant, notre Groupe attend avec beaucoup d'intérêt et d'optimisme les propositions que le Président du Conseil Général, notre ami Pères Carlos d'El Castillo s'appête à présenter prochainement, avec une approche novatrice susceptible de débloquer la situation sur ce point. A cet égard, nous formulons le vœux que l'accueil qui sera réservée à cette approche sera à la hauteur de l'importance et de l'espoir que nous portons tous à cette question.

Le Groupe africain considère que l'agriculture est l'élément central de tout développement et spécialement sur le continent africain où la majorité de la population, qui est rurale, est confrontée beaucoup plus qu'ailleurs à des problèmes de sécurité alimentaire et de pauvreté. Les négociations menées jusqu'à ce jour sous la direction de notre ami Harbinson, que nous tenons à saluer pour les efforts fournis tout au long de ce processus, n'ont pu aboutir à des résultats.

Le Groupe africain qui s'est toujours refusé, en abordant les différents bilans dressés des négociations jusqu'ici dans le cadre du CNC, de faire un lien négatif entre tel ou tel domaine, estime au stade actuel qu'un échec en matière d'agriculture aurait des conséquences négatives sur d'autres domaines de négociation tels les règles, l'accès aux marchés pour les produits non agricoles, les services ou encore les thèmes de Singapour. L'échec dans le domaine de l'agriculture signifierait à notre avis l'abandon

de la principale composante qui a fait de Doha un agenda de développement et qui a motivé notre action et notre détermination jusqu'à ce jour.

Monsieur le Président,

Le programme de travail pour les quelques mois qui nous séparent de Cancun s'annonce rude et intensif et il convient que chacun de nous prenne conscience des défis qui se dressent à l'horizon de cette conférence ou l'on aura à assumer une responsabilité collective en cas d'échec. La tâche ne sera pas aisée mais le Groupe africain est engagé et confiant dans la perspective d'une Conférence réussie, pour autant que la volonté politique de tout un chacun soit au rendez-vous. A cet effet, le Groupe africain reste disposé et ouvert à toute démarche pouvant nous permettre de déboucher sur un compromis équilibré et satisfaisant pour tous les Etats Parties. La réussite à Cancun est un objectif prioritaire de notre groupe qui réaffirme solennellement ici sa détermination d'y investir la volonté politique et l'effort politique nécessaires et requis et de poursuivre son approche de souplesse qui a toujours présidé à ses prises de position depuis le début du round de négociation de Doha. Le groupe africain sera un partenaire pour la réussite de Cancun et non pour son échec, qu'à Dieu ne plaise.
Merci Monsieur le Président.